

**Extrait de l'encyclique écologique du Pape François**  
**Juin 2015**

Pour sortir de la spirale d'autodestruction, l'humanité est appelée à prendre conscience de la nécessité de réaliser des changements de style de vie : dégradation sociale - épuisement des ressources naturelles – pollutions – pertes de biodiversité – croissance démesurée et désordonnée de beaucoup de villes devenues insalubres – élévation du niveau des mers - privatisation d'espaces – diminution de la qualité de vie réelle des personnes – sentiment de précarité et d'insécurité ... .

Le changement climatique est un problème global aux graves répercussions économiques, distributives, géopolitiques ; et constitue l'un des principaux défis actuels pour l'humanité.

Sur la vie des personnes, nous ne pouvons pas ignorer les effets de la dégradation environnementale, humaine et sociale, du modèle actuel de développement et de la culture du déchet.

<b><i>1- La situation actuelle.</i></b>
---

- La rapidité des actions humaines sur la planète contraste avec la lenteur naturelle de l'évolution biologique.
- Le changement devient préoccupant quand il en vient à détériorer le monde et la qualité de vie d'une grande partie de l'humanité.
- Les gens ne semblent plus croire en un avenir heureux dans les conditions actuelles du monde.
- L'immense progrès technologique n'a pas été accompagné d'un développement de l'être humain en responsabilité, en valeurs, en conscience. Ce qui est en jeu dans la technique, ce n'est ni l'utilité, ni le bien-être, mais la domination.
- La technologie est ordinairement incapable de voir les multiples relations entre les choses, et par conséquent résout parfois un problème en en créant un autre.
- Nous ne sommes pas encore arrivés à adopter une économie circulaire qui assure des ressources pour tous comme pour les générations futures.
- Beaucoup de ceux qui détiennent plus de ressources et de pouvoir économique ou politique semblent s'évertuer à masquer les problèmes ou à occulter les symptômes en essayant seulement de réduire certains impacts négatifs du changement climatique. Mais beaucoup de symptômes indiquent que ces effets ne cesseront pas d'empirer si nous maintenons les modèles actuels de production et de consommation.

**Extrait de l'encyclique écologique du Pape François**  
**Juin 2015**

- Les limites maximales d'exploitation de la planète ont été dépassées sans que nous ayons résolu le problème de la pauvreté.
- Le coût des dommages occasionnés par la négligence égoïste est beaucoup plus élevé que le bénéfice économique qui peut en être obtenu.
- Les pauvres souffrent davantage des plus graves effets des agressions environnementales : épuisement des réserves alimentaires (poissons) – pollution de l'eau – guerres ... .
- La faiblesse de la réaction politique internationale est frappante : manque de largeur de vue - soumission à la technologie et à la finance – trop d'intérêts économiques particuliers qui arrivent à prévaloir sur le bien commun et à manipuler l'information.
- Il est prévisible que, face à l'épuisement de certaines ressources, se crée progressivement un scénario favorable à de nouvelles guerres.
- A divers points de vue, l'actuel système mondial est insoutenable : quand la justice n'habite plus la terre, la vie est en danger.

<b>2- Les causes</b>
----------------------

- Il est possible que l'humanité ne se rende pas compte de la gravité des défis qui se présentent.
- Le comportement de ceux qui consomment et détruisent toujours davantage n'est pas soutenable. Le marché tend à créer un mécanisme consumériste compulsif pour placer ses produits ; et les personnes finissent par être submergées dans une spirale d'achats et de dépenses inutiles. Le consumérisme obsessif est le reflet subjectif du paradigme technico-économique. Plus le cœur de la personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder et à consommer.
- La dégradation de l'environnement et la dégradation sociale s'alimentent mutuellement. Les meilleurs mécanismes finissent par succomber quand manquent les grandes finalités, les valeurs, une compréhension humaniste et riche de sens qui donnent à toute société une orientation noble et généreuse.
- Beaucoup de problèmes sociaux sont liés à l'individualisme, à la vision égoïste actuelle axée sur l'immédiateté, aux crises des liens familiaux et sociaux, aux

**Extrait de l'encyclique écologique du Pape François**  
**Juin 2015**

difficultés de la reconnaissance de l'autre. Le drame de « l'immédiateté » politique, soutenue par des populations consuméristes, conduit à la nécessité de produire de la croissance à court terme. La grandeur politique se révèle quand on œuvre pour les grands principes et en pensant au bien commun à long terme : « le temps est supérieur à l'espace de pouvoir ». La continuité est indispensable dans les politiques relatives au changement climatique et à la sauvegarde de l'environnement : elles ne peuvent pas changer à chaque fois que change un gouvernement.

- Le paradigme technocratique tend à exercer son emprise sur l'économie et la politique. Et les finances étouffent l'économie réelle. Une conception magique du marché laisse à penser que les problèmes se résoudront tout seul par l'accroissement des bénéfices des entreprises ou des individus.
- La vision consumériste de l'être humain, encouragée par l'économie globalisée, tend à homogénéiser les cultures et à affaiblir l'immense variété culturelle qui est un trésor de l'humanité. Prétendre résoudre toutes les difficultés à travers des réglementations uniformes ou des interventions techniques conduit à négliger la complexité des problématiques locales qui requièrent l'intervention active des citoyens.
- Dans certains cercles, on soutient que l'économie actuelle et la technologie résoudront tous les problèmes environnementaux. Et que les problèmes de la faim et de la misère dans le monde auront une solution simplement grâce à la croissance du marché. Le discours de la croissance durable devient souvent un moyen de distraction et de justification qui enferme les valeurs du discours écologique dans la logique des finances et de la technocratie. La responsabilité sociale et environnementale des entreprises (RSE) se réduit d'ordinaire à une série d'actions de marketing et d'image (verdissement).
- La culture écologique ne se réduit pas à une série de réponses urgentes et partielles aux problèmes : c'est se cacher les vraies et profondes questions du système mondial. En donnant la priorité au court terme et à l'intérêt privé, la culture consumériste peut encourager des procédures trop rapides ou permettre la dissimulation d'information : « on ne nous dit pas tout ».
- Le bruit de l'information ne favorise pas de penser en profondeur.
- Il manque à l'homme une éthique écologique solide, une culture et une spiritualité qui le limitent réellement et le contiennent dans une abnégation lucide.
- On ne met pas toujours à disposition toute l'information qui est sélectionnée selon des intérêts particuliers, politiques, économiques ou idéologiques.

### **3- Des propositions**

- L'homme est l'auteur, le centre et le but de toute vie économique-sociale.
- Pour que surgissent de nouveaux modèles de progrès, il faut réfléchir sur le sens de l'économie et de ses objectifs pour corriger les dysfonctionnements et les déséquilibres. Les justes milieux retardant seulement l'effondrement, il faut redéfinir le progrès pour un monde meilleur et une qualité de vie supérieure.
- La préservation du monde doit être flexible et dynamique, en tenant compte des droits des peuples et des cultures. L'imposition d'un style de vie hégémonique lié à un mode de production peut être autant nuisible que l'altération des écosystèmes locaux.
- Se donner comme objectif prioritaire l'accès au travail pour tous : le travail est une nécessité qui fait partie du sens de la vie terrestre. Aider financièrement les pauvres doit toujours être une solution provisoire pour affronter des urgences.
- La terre est essentiellement un héritage commun dont les fruits doivent bénéficier à tous. Promouvoir une agriculture durable et diversifiée. Développer des énergies renouvelables et peu polluantes. Assurer à tous l'accès à l'eau potable.
- On ne peut pas parler de développement durable sans une solidarité intergénérationnelle.
- Etablir une nouvelle relation avec la nature.
- Sur toute propriété privée pèse toujours une hypothèque sociale pour que les biens servent à la destination générale que Dieu leur a donnée, pour l'administrer pour le bien de tous.
- L'environnement est un bien collectif, patrimoine de l'humanité, sous la responsabilité de tous.
- Le droit se montrant parfois insuffisant en raison de la corruption, la décision politique doit être incitée par la pression de la population et des institutions. La société, par des organismes non gouvernementaux et des associations intermédiaires, doit obliger les gouvernements à développer des normes, des procédures et des contrôles plus rigoureux. Les défis à relever nécessitent des processus politiques transparents et soumis au dialogue social : les corruptions cachent les véritables impacts en échange de faveurs ; et évitent informations et larges débats.

**Extrait de l'encyclique écologique du Pape François**  
**Juin 2015**

- En finir avec le mythe moderne du progrès matériel sans limite. Il faut redéfinir ce qu'est le progrès.
- Développer la capacité de vivre avec sagesse, de penser en profondeur, d'aimer avec générosité.
- Ne pas se résigner, ni renoncer à nous interroger sur les fins et sur le sens des choses.
- Toute créature a une fonction et aucune n'est superflue : interdépendance au service les unes des autres.
- Chaque territoire a une responsabilité pour protéger la nature et les droits fondamentaux des plus défavorisés.
- Chaque communauté peut prélever de la terre ce qui lui est nécessaire pour survivre ; mais en respectant les lois de la nature et en ayant le devoir de sauvegarder et de garantir la continuité de la fertilité de la terre pour les générations futures : faire un usage responsable des biens.
- Redécouvrir et respecter les rythmes inscrits dans la nature.
- Il est nécessaire d'investir beaucoup plus dans la recherche pour mieux comprendre le comportement des écosystèmes et analyser adéquatement les divers paramètres de l'impact de toute modification importante de l'environnement.
- Encourager les bonnes pratiques, stimuler la créativité, faciliter les initiatives personnelles et collectives. Trouver des formes de développement durable et équitable.

<b><i>5- Des pistes</i></b>
-----------------------------

- Le moment est venu de prêter de nouveau attention à la réalité avec les limites qu'elle impose pour un développement humain et social plus sain et plus fécond.
- Cesser d'investir dans les personnes pour obtenir plus de profit immédiat est une très mauvaise affaire pour la société : érosion du « capital social ».
- Combattre la pauvreté pour rendre la dignité aux exclus et, simultanément, pour préserver la nature.

**Extrait de l'encyclique écologique du Pape François**  
**Juin 2015**

- Les pays pauvres doivent avoir comme priorité l'éradication de la misère et le développement social de leurs habitants. Par solidarité avec tous les peuples, les pays pauvres doivent aussi pouvoir accéder aux transferts de technologies, à l'assistance technique et aux ressources financières.
- La politique et l'économie doivent résolument se mettre au service de la vie : il faut toujours prendre des décisions en faveur du bien commun présent et futur. Le principe de subsidiarité exige plus de responsabilité pour le bien commun de la part de celui qui détient plus de pouvoir. Souvent discréditée à cause de la corruption, du manque de bonnes politiques publiques et enfermée dans des discours appauvris, nous avons besoin d'une saine politique aux vues larges qui suive une approche globale pour faire face aux grands problèmes de l'humanité.
- Prendre soin des lieux publics, du cadre visuel et des signalisations urbaines qui accroissent notre sentiment d'« être à la maison ».
- Remettre en question les modèles de développement, de production et de consommation. Chercher des solutions intégrales qui intègrent les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux.
- Promouvoir une économie qui favorise la diversité productive et la créativité entrepreneuriale. Les autorités ont le droit et la responsabilité de prendre des mesures de soutien clair et ferme aux petits producteurs et à la variété de la production.
- Les expérimentations sur les animaux sont légitimes seulement si elles restent dans des limites raisonnables et contribuent à soigner ou sauver des vies humaines.
- Penser à une éthique des relations internationales et promouvoir des stratégies internationales. Il faut un accord sur les régimes de gestion des « biens communs globaux » (ex. les océans) et des cadres régulateurs qui imposent des obligations et qui empêchent des agissements intolérables (transferts dans d'autres pays des déchets et des industries hautement polluants). Des décisions drastiques doivent être prises pour inverser la tendance au réchauffement global, pour réduire les pollutions, pour développer les pays et régions pauvres et éradiquer la pauvreté, pour réguler les flux migratoires.
- Les pays développés ont une plus grande responsabilité dans l'apport de solutions aux problèmes qu'ils ont causés (ex. énormes émissions de gaz à effet de serre) ; et ils doivent contribuer à solder la dette des pays pauvres en limitant significativement la consommation d'énergie et de matières premières non renouvelables ; et en apportant des ressources aux pays qui ont le plus de

**Extrait de l'encyclique écologique du Pape François**  
**Juin 2015**

besoins pour soutenir des politiques et des programmes de développement durable.

- Dans le contexte où l'économie et la finance transnationales prédominent sur la politique, la maturation d'institutions internationales plus fortes et efficacement organisées (pour planifier, coordonner, veiller, sanctionner) devient indispensable.
- La politique ne doit pas se soumettre à l'économie ; et celle-ci ne doit pas se soumettre aux diktats ni au paradigme d'efficacité de la technocratie.

<b>6- Ressources spirituelles</b>
-----------------------------------

- La conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous est nécessaire. Nous avons une responsabilité vis-à-vis des autres et du monde.
- Il faut garder présent à l'esprit que les paradigmes de la pensée influent réellement sur les comportements.
- Les croyants doivent être cohérents avec leur propre foi et ne pas la contredire par leurs actions. Les consommateurs ont une responsabilité sociale : acheter est non seulement un acte économique mais aussi un acte moral.
- La conscience de la gravité de la crise culturelle et écologique doit se traduire par de nouvelles habitudes. Nous sommes devant un défi éducatif pour répandre un nouveau paradigme concernant l'être humain, la vie, la société et la relation avec la nature. Sinon, le paradigme consumériste, transmis par les moyens modernes de communication, continuera de progresser.
- Tout n'est pas perdu. Les êtres humains peuvent se surmonter, opter pour le bien et se régénérer au-delà de tous les conditionnements mentaux et sociaux qu'on leur impose.
- La sobriété heureuse, vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. On peut vivre intensément avec peu. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent en nous rendant disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie.

[Jean.paul.cocqueel@numericable.fr](mailto:Jean.paul.cocqueel@numericable.fr) , le 16 septembre 2015